LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE REÇOIVENT, À PARIS, L'ESCADRE RUSSE DE LA MÉDITERRANÉE DE L'AMIRAL AVELLAN ET DE S.A.I. LE GRAND DUC ALEXIS LORS D'INCOMMENSURABLES FÊTES ET RÉJOUISSANCES FRANCO-RUSSES - ANNÉE 1893 – LA DERNIÈRE RÉCEPTION À L'HÔTEL DE LA MARINE RUE ROYALE, PLACE DE LA CONCORDE AVEC LES FASTES GRANDIOSES DE TEMPS RÉVOLUS.



HENRI RIEUNIER : Mr LE MINISTRE DE LA MARINE – REPRÉSENTATION DE GALA À L'OPÉRA. © Collection Hervé Bernard

Fêtes et Alliances Franco-Russes.



Petit Journal

Le Petit Journal 5 Centimes

Le Supplément illustré 5 Centimes

atrième Année

SAMEDI 30 SEPTEMBRE 1893

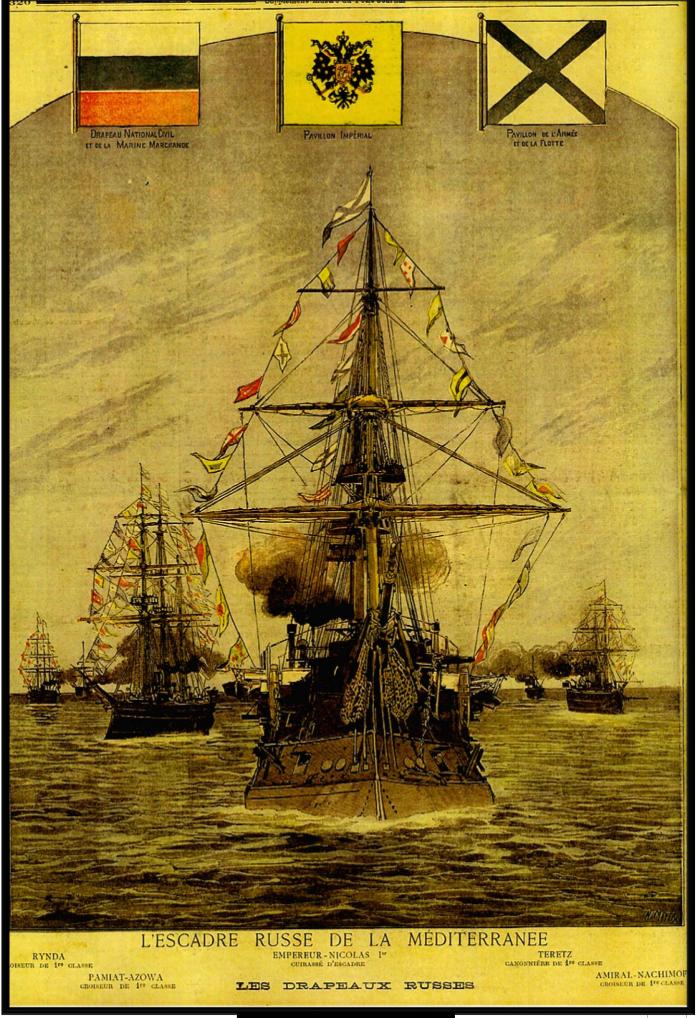
Numéro 14



A. I. LE GRAND-DUC ALEXIS

GRAND-AMIRAL DE LA FLOTTE RUSSE

L'Amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine, eut de nombreux entretiens diplomatiques avec lui. Alexis Alexandrovitch de Russie, Grand-maître de la Marine Russe, frère du Tsar Alexandre III. © Collection Hervé Bernard



FÊTES FRANCO-RUSSES

La visite de l'escadre russe de la Méditerranée en France a été un événement européen trop considérable pour que nous n'en parlions pas avec quelques détails.

Le caractère qu'a pris cette manifestation, par la volonté mème du tzar Alexandre III, en fait en quelque sorte la dominante de l'année politique, au point de vue international. Ses conséquences sont de la dernière importance, et les relations amicales, l'entente scellée entre les deux peuples par cette visite et les fêtes auxquelles elle a donné lieu sont le plus sûr garant qui nous ait été donné encore du maintien de la paix en Europe. Aussi allons-nous résumer, trop rapidement sans doute, mais la place nous fait défaut, les incidents qui font de cette marche triomphale des marins russes à travers la France une page d'histoire nationale.

AVANT L'ARRIVÉE DE L'ESCADRE

Plus d'un mois avant l'arrivée de l'escadre russe en vue de Toulon, elle était, dans toutes les villes françaises, le sujet des conversations générales. Depuis longtemps attendue, cette visite, qui rendait celle faite à Cronstadt, en 1891, par l'escadre française placée sous les ordres du contre-amiral Gervais, soulevait partout le plus vif enthousiasme. A Toulon, à Paris, on faisait fiévreusement de grands préparatifs pour recevoir les hôtes envoyés par le tzar.

Aux crédits pour ainsi dire non limités, votés par le Conseil municipal de Toulon, le gouvernement ajoutait 140,000 francs prélevés sur le crédit extraordinaire de 300,000 francs ouvert par décret. Cela permettait à Tou-

lon de faire bien. La ville n'y manqua pas.

L'escadre russe envoyée en France comprenait cinq bâtiments; le cuirassé Empereur Nicolas Ier, les croiseurs de 1er rang Pamyat-Azova, Amiral-Nakhimoff, Rynda et la canonnière de haute mer Téretz. Voici l'exacte composition de son état-major:

Commandant de l'escadre: contre-amiral Avellan; Premier aide de camp: lieutenant de vaisseau Martinoff; Aide de camp: comte Tolstoy, lieutenant de vaisseau; Ingénieur mécanicien en chef: Zmigrodsky.

Cuirassé d'escadre « Imperator Nicolai 1er »

Commandant: capitaine de vaisseau Ducker; commandant en second: capitaine de frégate Paromensky; lieutenants de vaisseau: Solovieff, Stronsky, Dobrovolsky, Iakovleff, prince Ataksoutoff, Sergueiff, Ziloty; enseignes de vaisseau: Ivanoff, Siniavsky, Petroff, Nelidoff, Nikitine, Kristoffovitch, Zousine, Bachkiroff; lieutenant d'artillerie: Aougsbourg; officier des montres: lieutenant Feodotieff; premier ingénieur mécanicien: Abrachkevitch; ingénieurs mécaniciens: Alaximoff, Fiedeman, Ivanoff, Pakrovsky; premier docteur: Brandt; docteur: Smirnoff; ingénieur des constructions navales: Wechkourtzoff.

Croiseur de 1er rang « Pamyat-Azova »

Commandant : capitaine de vaisseau Tchouhnine ; commandant en second : capitaine de frégate Tortman ; lieutenants de vaisseau :

Kraft, Rodionoff, Zrajevsky, Stepanoff, Scoroupo, Djakson, Mendeleieff, prince Dolgoroukoff, Polykarpoff; enseignes de vaisseau: Denisoff, Belevitch, Bogoluboff, Semenuta, baron Bougsgevden, Dragitchevitch Nikchitch, Strolman, comte Kapnist, Ounkovsky, officier des montres: lieutenant Smelsky; premier ingénieur mécanicien: Mikkoff; ingénieurs mécaniciens: Ormolaeff, Antonoff, Alexandroff; premier docteur: Ohotine; docteur: Loukine.

Croiseur de 1er rang « Amiral Nakhimoff »

Commandant: capitaine de vaisseau Lavroff; commandant en second: capitaine de frégate Stemman; lieutenants de vaisseau: Plotnikoff, Vinogradoff, Rimsky Korsakoff, Schvank, Guerassimoff, De Livron, Dmitrieff, Boutakoff, Ilomotiano, Nebolsine, Pokvisneff; enseignes de vaisseau: Glinka, Grigoroff, Doukelsky, baron Grevenitz, Hitrovo, Zeleny, Sverbeieff, Dournovo, Strannolubsky, Diakonoff, Vernander; premier ingénieur mécanicien: Podnoursky; ingénieurs mécaniciens: Jacobson, Eismont, Gavriloff; premier docteur: Medvedeff; docteur: Novikoff.

Croiseur de 1er rang « Rynda »

Commandant: capitaine de vaisseau Krièger; commandant en second: capitaine de frégate Stemman; lieutenants de vaisseau: Boukvostoff, Nebolsine, Kiriakoff, Guirs, Istomine, Stetzenkoff, Tègleff, Sangovitch, Vsevolojskoy, Chemiot Guidsgailo; enseignes de vaisseau: Mazouroff, Rjevoussky, Froloff, Botkine; officier des montres: lieutenant Filipovsky; premier ingénieur mécanicien: Lavroff; ingénieurs mécaniciens: Alekseieff, Chemanoff.

Canonnière de haute mer « Téretz »

Commandant: capitaine de frégate Lostchinsky; commandant en second: capitaine de frégate Afonasieff; lieutenants de vaisseau: Seletsky, Akimoff, Petros, Isakoff, Ougrumoff; enseignes de vaisseau: Skalovsky, Daniltchenko; officier des montres: lieutenant Mihailoff; lieutenant d'artillerie: Pokrovsky; premier ingénieur mécanicien: Molodejnikef; ingénieur mécanicien: Parfenoff; docteur: Arestoff.

C'est à ce brillant corps de vaillants officiers, commandés par un des plus sympathiques amiraux de la flotte russe que, successivement, les Toulonnais, les Parisiens, les Lyonnais et les Marseillais ont fait le plus enthousiaste accueil.

L'ARRIVÉE DE L'ESCADRE A TOULON

La journée du 13 octobre. — C'est le 13 octobre, un peu avant midi, que l'escadre russe a paru en rade de Toulon.

A huit heures, une escadrille composée du Davout, suivi de plusieurs avisos et torpilleurs, quittait le port et gagnait le large, allant à la rencontre de l'escadre russe pour la saluer. L'animation dans Toulon était extraordinaire. Partout des drapeaux, des oriflammes, des bannières; partout des fleurs, surtout. Le spectacle était admirable.

A bord du Davout, chargé de la mission d'honneur de saluer l'amiral Avellan à son entrée dans les eaux françaises, avaient pris place le capitaine de vaisseau Maréchal et le lieutenant Voiellaud attachés à la personne du commandant russe par le ministre de la marine pendant son séjour en France, M. de Giers, secrétaire de l'ambassade de Russie, et d'autres personnages officiels.

Annuaire Universel 1894. Revue Illustré de l'Année 1893.

L'Amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine, charge une mission d'honneur à bord du *Davout*, pour aller saluer l'Amiral Avellan à son entrée dans les eaux françaises.

Aussitôt en vue de l'escadre russe, le Davout la salue de quinze coups de canon qui lui sont rendus. Puis, parvenu à sa hauteur, il fait, à grande allure, suivi de l'escadrille, le tour des bâtiments moscovites pour s'arrêter à

hauteur de l'Empereur Nicolas Ier.

Deux canots se détachent de son bord, où ont pris place le commandant Maréchal, le lieutenant Voiellaud, M. de Giers, M. Behr, MM. le consul général de Russie à Marseille et le vice-consul de Toulon. Ils sont reçus au pied de l'échelle par l'amiral Avellan. La musique du cuirassé joue la *Marseillaise*. Le capitaine de vaisseau Maréchal, premier à l'honneur de souhaiter la bienvenue aux hôtes de la France, prononce les paroles suivantes :

Au nom de M. le ministre de la marine, j'ai l'honneur de venir ous souhaiter la bienvenue, ainsi qu'à vos états-majors et à votre escadre.

La marine française est heureuse de voir flotter les couleurs

La marine française est neureuse de voir notter les conleurs russes dans les eaux de notre port de guerre. Je suis certain que la France entière s'associera à l'émotion profonde que cause la visite d'une partie de la flotte russe à la flotte française.

M. le ministre de la marine m'a attaché, ainsi que M. le lieutetenant de vaisseau Voiellaud, à votre personne pendant toute la durée de votre présence en France. Je me félicite de ce grand honneur.

Cette première réception terminée, l'escadre russe se remet en marche, escortée par le Davout et l'escadrille.

C'est à onze heures et quart qu'à bord du Formidable et du Richelieu, vaisseaux amiraux des escadres françaises active et de réserve, on signale les bâtiments amis. Le Nicolas Ier, en doublant la pointe du cap Cépet, salue la terre de vingt et un coups de canon. Une bat-terie de la côte lui répond. Un signal est donné à bord du *Formidable*, répété sur tous les navires de la flotte française, et les équipages envahissent les hau-bans. Le vaisseau amiral russe entre dans le port suivi des quatre autres bâtiments, salué par d'immenses hour-rahs et d'innombrables cris de Vive la Russie! auxquels nos amis répondent avec autant de furia, tandis que les musiques échangent les accords de l'hymne russe et de la Marseillaise, et que, des quais envahis par la foule, s'élèvent d'ininterrompues clameurs.

C'est un moment d'inoubliable et profonde émotion

qu'on ne saurait rendre avec des mots.

Tous ceux qui ont assisté à cette solennelle réception où les représentants de deux grands peuples se sont

étreints en garderont le vivant souvenir.

A midi, tous les navires russes avaient pris leur corps mort. L'amiral Avellan débarque au quai de l'Horloge, devant l'arsenal, et se rend à la Préfecture maritime, où le vice-amiral Rieunier, ministre de la Marine, en le recevant, prononce les paroles suivantes:

Amiral, au moment où vous mettez le pied sur la terre de France, je ressens profendément l'honneur qui m'est fait de vous recevoir au nom du gouvernement de la République.

Le souvenir mémorable de 1891 est présent dans tous nos cœurs. Cronstadt et Toulon sont désormais des dates qui marquentet qui témoignent des sympathies de la nation russe et de la nation française. Aussi est-ce en amis sincères que vous serez partout accueillis.

Au nom du président de la nation de la nation française.

Au nom du président de la République et au nom du gouver-nement et du pays tout entier, je vous adresse nos vœux de bienvenue, à vous, mon cher amiral, à vous tous, messieurs et chers camarades, qui êtes ici les représentants d'un grand et noble peuple.

L'amiral Avellan répond :

Je ne puis vous exprimer la gratitude que j'éprouve pour les paroles que vous avez bien voulu m'adresser. Ce n'est pas seule-ment l'escadre, c'est toute la Russie qui sera touchée et reconnaissante de votre accueil.

Le commandant de l'escadre russe rend ensuite successivement visiteaux commandants des escadres active et de réserve. Enfin, à quatre heures, il débarque de nouveau et est reçu par les autorités civiles. A la mairie, M. Ferrero, maire de Toulon, lui souhaite la bienvenue au nom de la population toulonnaise. M. Alphonse Humbert, président du Conseil municipal de Paris, fait de même et le poète toulonnais, Jean Aicard, lit une pièce de vers.

Mme Adam, au nom de 12,811 femmes de France, remet à l'amiral Avellan, pour les femmes des officiers et marins russes, des bijoux figurant un myosotis, avec quelques paroles auxquelles il répond galam-

M. LE CONTRE-AMIRAL AVELLAN.

Toutes les délégations sont ensuite présentées, après quoi l'amiral regagne son bord, où sa visite lui est bientôt rendue par les autorités civiles.

A sept heures, grand banquet offert par l'amiral Rieunier, à la préfecture maritime. Le ministre avait à sa droite l'amiral Avellan, à sa gauche M. de Giers.

Au dessert, il a porté successivement deux toasts : le premier au tzar et à la famille impériale, le second à la marine et à l'armée russes. L'amiral Ayellan a répondu par des toasts semblables.

La soirée a présenté un aspect indescriptible. Fête de nuit merveilleuse, enthousiasme débordant. Partout les officiers russes sont l'objet d'ovations bruyantes. Les cordons d'ordre sont rompus par des hommes, des femmes qui veulent leur serrer la main, les embrasser. Ce n'est dans toute la ville qu'un immense hymne de patriotique

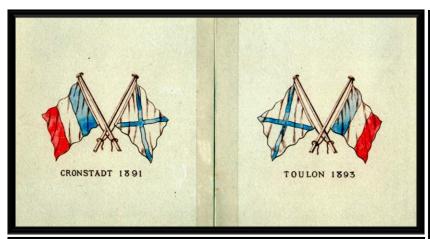
joie, chanté dans un cadre admirable.

Au moment même où, l'escadre russe amarrée dans la rade, avaient lieu les réceptions officielles, le tzar, alors en villégiature chez son beau-père, le roi de Danemarck, au château de Fredensborg, le tzaréwitch, le grand-duc Michel et leur suite montaient à bord du croiseur français Isly, mouillé dans le port de Copenhague, affirmant ainsi leurs sentiments. Il faut insister sur cette démarche qui donne un caractère très net à l'échange de visites que l'on aurait pu qualifier de politesses diplomatiques.

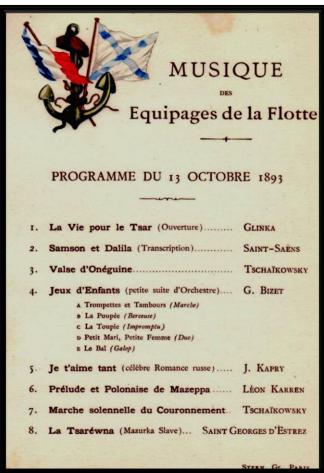
Nous nous sommes un peu étendu sur le compte rendu de cette première journée. Il nous serait impossible d'en faire autant pour les deux semaines pendant lesquelles la France tout entière a prodigué à ses hôtes les marques les plus touchantes de sa sympathie. Nous allons donc, rapidement, et suivant l'ordre chronologique, pour plus de clarté, signaler les divers incidents du voyage des

Mais avant de passer à la seconde journée de ces grandes fêtes, insérons trois documents officiels qui ont une grande importance : ce sont les télégrammes échangés entre le tzar et M. Carnot.

Henri Rieunier, Ministre de la Marine, reçoit l'Amiral Avellan au nom du Président de la République, du Gouvernement Français et du Pays tout entier – Grand banquet offert par Henri Rieunier à la Préfecture.







Arrivée de l'escadre russe à Toulon. Dîner offert aux officiers des escadres et à l'amiral Avellan par l'Amiral Henri Rieunier Ministre de la Marine qui a, à ses côtés, l'Amiral Vignes, Préfet maritime de Toulon. 1893. © Collection Hervé Bernard





Fêtes Franco-russes.

Départ du Ponton du Panorama de la Compagnie Transatlantique à Paris.

Madame Henri Rieunier et ses trois filles à bord du yacht à vapeur l'Almée.

Presse Française, 23 octobre 1893.

Mon arrière grand-mère, ma grand-mère et mes deux grands-tantes étaient conviées à l'Élysée, dans les Ministères, les

Ambassades et toutes les Manifestations

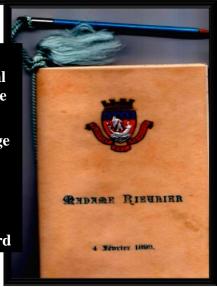
Officielles – diverses et variées – de la République. (Voir dans le texte).

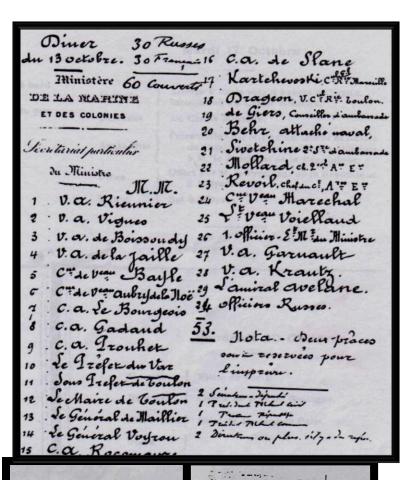
© Collection Hervé Bernard

Madame Henri Rieunier. Invitation à la soirée du bal donnée à l'Hôtel de Ville de Paris, le 20 octobre 1893.

Le carnet de bals – en usage à cette époque -avec son cordon de soie relié à un petit crayon. Celui-ci est daté du 6 Février 1893.

© Collection Hervé Bernard





Après le départ du commandant en chef de l'escadre russe, M. Carnot quitte le vaisseau-amiral français et remonte dans son canot qui se dirige vers le vaisseau-amiral canci qui se unige vers le vaisseau-amirai russe, l'Empereur Nicolas Ist. Après avoir vi-sité ce cuirassé, le cortège se rend à bord de l'Amiral Nakhimoff, puis revient à Toulon. A midi, le Président de la République a

offert à la préfecture maritime un déjeuner intime auquel assistaient, en outre de M. Charles Dupuy, président du conseil, et Ales ministres, les amiraux de Boissoudy et Vignes, le général de Vaulgrenant, commandant le 45 corpes M. de Montehelle ambassiste. dant le 15° corps; M. de Montebello, ambas-sadeur à Saint-Pétersbourg ; les officiers de la maison militaire du Président de la République, les chefs de cabinet des ministres et les chefs d'état-major des amiraux.

A deux heures, M. Carnot remonte en canot et le cortège se rend à la Seyne, où doit avoir lieu le lancement du Jauréguiberry. Dans la rade, l'affluence est énorme; des bateaux surchargés de curieux la sillon-nent en tous sens. Sur le passage du Président de la République, les marins, alignés sur les vergues des navires, font entendre de retentissants hourrahs.

A la Seyne, la foule est entassée sur les quais autour du grand cuirassé. Sur l'estrade officielle on remarque aux côtés de M. le Président de la République : M. Charles Dupuy, président du conseil; les ministres, MM. Develle, Ricunier, Peytral; M. de Mohrenheim, ambassadeur de Russie; l'ami-ral Avellan et les officiers de l'escadre russe; l'amiral Krantz, ancien ministre de la marine; M. Le Royer, ancien président

du Sénat, et M=• veuve Jauréguiberry ac-compagnée de sa fille et de ses petits-en-

Presse nationale relatant la visite du Président Carnot. Allocution de l'Amiral Henri Rieunier, Ministre.

Le Président de la République, accompagné par M. Ch. Dupuy, président du conseil, ministre de l'intérieur, et M. Develle, ministre des affaires étrangères, est arrivé à Toulon ce matin, à huit heures et demie. Il a été salué à la gare par l'amiral Vignes, préfet maritime; par MM. Bret, préfet du Var, et. Périvier, sous-préfet de Toulon, et par M. Ferrero, maire de, Toulon, en nouré du conseil municipal.

Le cortège s'est rendu directement à la préfecture maritime. Le Président de la République a été acclamé sur tout le parcours par la population massée le long des rues. Après s'être reposé quelques instants, M. Carnot s'est dirigé vers le quai d'embarquement de l'arsenal maritime, où un cant étégamment décoré de velours rouge à crépines d'or l'attendait pour le conduire à bord du Formidable et de l'Empereur Nicolas !". Les personnages accompagnant le Président ont pris place dans plusieurs autres canots.

En rade, le spectacle est merveilleux :

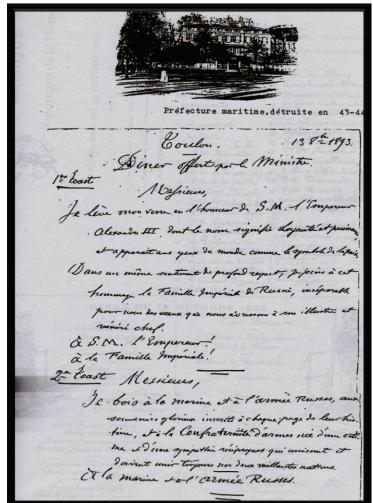
les navires français et mervellleur :
les navires français et russes, pavoisés det
drapeaux et d'orifiammes multicolores, sonts
couverts de marins qui poussent de vigoureux hourrahs l'artillerie de tous les
bâtiments tire des salves et les musiques
de la marine exécutent tour à tour l'hymnerusse et la Marseillaise.
A neuf heures et demie, le Président de
la République aborde le Formidable. Il est
reçu sur le pont du culrassé par l'amiral
Rieunier, ministre de la marine, qui prolonce l'allocution suivante :

« Monsieur le président de la République
« Monsieur le président de la République

Nonsieur le président de la République,
« J'ai l'honneur de vous présenter les
amiraux et les commandants des bâtiments
des deux escadres de la Méditerranée réunis sur le pont du vaisseau-amiral le Formidable, pour adresser leurs hommages au
chef des armées de terre et de mer de la
République. Nous sentons vivement tout le
prix de votre visite qui est une nouvelle
preuve de votre sollicitude pour la grandeur de la marine, et je ne suis ici que l'interprète de tous en vous exprimant, avec
nos sentiments de profond respect, l'assurance de notre dévouement absolu aux institutions de notre chère patrie. La France
peut avoir confiance dans sa fotte qui se
montrera toujours digne des sacrifices faits
pour elle. Comme notre vaillante armée de
terre, la marine ne faillira pas à sa noble
devise : Honneur et Patrie! "

Le Président de la la fléquiblique répond

Le Président de La République répond au ministre en l'assurant de toute sa sym-pathie pour la marine qui mérite, dit-il, la confiance qu'on a en elle. A ce moment, l'amiral Avellan aborde le Formidable, venant rendre visite au Pré-sident de la République qui lui souhaite la



Liste des invités et toasts prononcés au dîner offert par l'Amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine, le 13 octobre 1893 à Toulon. © Collection Hervé Bernard





de la Marine. Desusieux le Vice . Amizal Ministre de la Marine est invité à assister au Sonper qui sera offert

à Monsieur le Confre-Amiral Avellan & à Messieurs les Officiers de l'Escadre Impériale Russe, dans les Salons du Cercle Dational des Armées de Terre & de Mer, le 24 Deto-

Invitation dans les salons du Cercle national des armées de terre et de Mer. L'actuel Cercle militaire, Place St Augustin ne fût construit que vers 1920.

Page entière © Collection Hervé Bernard.



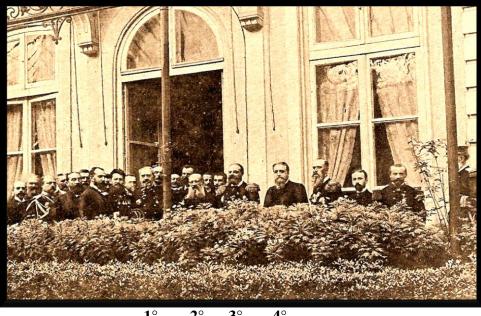
L'escadre russe à Toulon : sur le port deux grands pylônes encadraient l'embarcadère des « Pointus ». © Collection Hervé Bernard





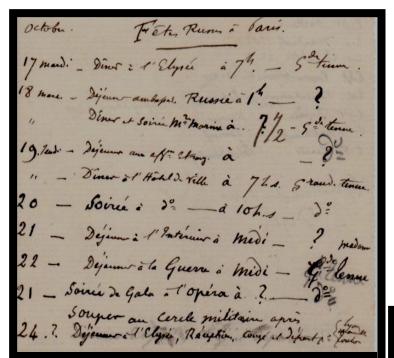
L'Amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine - Toulon -, 1893.

Le canot de l'amiral Avellan avec ses deux pavillons blancs à croix de Saint André se dirige rapidement dans l'arsenal et arrive au quai de l'horloge. A bord du *Nicolas 1^{er}* le général baron Fréedericksz avec sa toque d'astrakan et le baron de Morhenheim attendent le Président de la République Sadi Carnot et l'Amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine. © Collection Hervé Bernard.

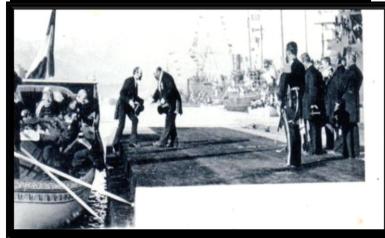


1° 2° 3° 4°

1° L'Amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine, 2° le Baron de Mohrenheim, Ambassadeur de Russie, 3° l'Amiral Avellan, Commandant l'Escadre Impériale Russe de la Méditerranée, 4° le Grand Duc Alexis, frère du Tsar Alexandre III, Grand Maître de la Marine Impériale de Russie sur le balcon de l'Ambassade Impériale de Russie, 65 Avenue Marceau, à Paris. © Collection Hervé Bernard.

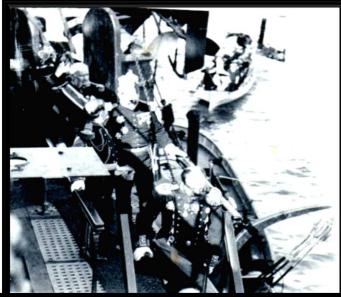


Programme des Fêtes Russes à Paris écrit par l'Amiral Henri Rieunier. Octobre 1893. © Collection Hervé Bernard.

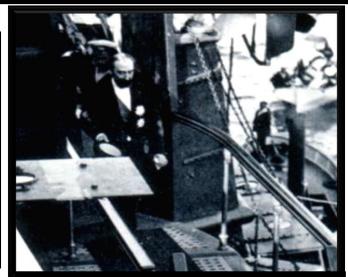


L'Amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine, debout s'apprêtant à descendre du canot et le Président Sadi Carnot est déjà sur le quai. 1893.

© Collection Hervé Bernard



L'Amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine, à bord de *l'Empereur Nicolas 1^{er}* à Toulon. 2^{ème} au milieu de la passerelle. Octobre 1893. © Collection Hervé Bernard.



Le Président de la République Sadi Carnot à bord de *l'Empereur Nicolas 1^{er}* à Toulon. Octobre 1893.





Lancement à la Seyne du cuirassé Jauréguiberry.
Le canot du Président de la République vient d'accoster sur le quai où il est reçu par Monsieur Fabre, Maire de la Seyne et le Conseil Municipal. Au milieu de la photo : Amiral Henri Rieunier, Ministre de la marine.
Devant lui, le Président de la République Sadi Carnot. 1893.
© Hervé Bernard.



AMIRAL AVELLAN ET OFFICIERS RUSSES À PARIS. Arrivée à paris – rue de lyon. © Collection Hervé Bernard.

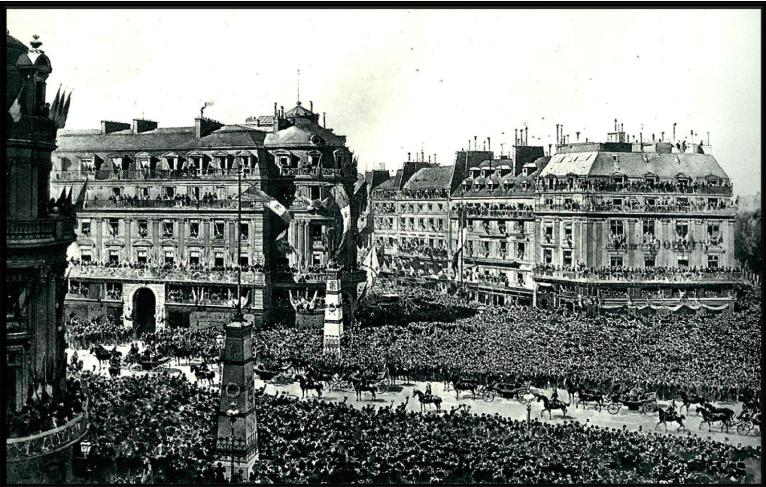


Foulard donné aux matelots russes par les chambres syndicales de la Fabrique Lyonnaise de soierie. © Collection Hervé Bernard

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE ET LE GÉNÉRAL LOIZILLON REÇOIVENT LES OFFICIERS DE L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE DE L'EMPIRE DE RUSSIE AU CERCLE NATIONAL DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER, AVENUE DE L'OPÉRA, À PARIS, LE 17 OCTOBRE 1893.







AMIRAL AVELLAN ET OFFICIERS RUSSES À PARIS.

Ce fut un délire indescriptible. Le *Figaro* du 19 octobre, assure que les vieux parisiens n'avaient jamais rien vu d'aussi beau, depuis le retour de l'armée d'Italie, en 1859.

Les fêtes de Toulon avaient été magnifiques ; elles ont été splendides à Paris.

ARRIVÉE AU CERCLE MILITAIRE — AVENUE DE L'OPÉRA. Cette marche triomphale tout le long des boulevards eut son apothéose Place de l'Opéra à l'angle de laquelle se situait, à cette époque, le Cercle National des Armées.

- 17 octobre 1893 –

Président de la République Sadi Carnot. Amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine.

© Collection Hervé Bernard.

FÊTES ET ALLIANCES FRANCO-RUSSES - CERCLE NATIONAL DES ARMÉES - OCTOBRE 1893

Don de la Marine Russe, du Contre-amiral Avellan et de Messieurs les Officiers de l'Escadre de la Méditerranée Impériale de Russie au Cercle National des Armées de Terre et de Mer, à Paris. Superbe coupe en argent et vermeil réalisée à Saint-Pétersbourg surmontée de l'aigle impérial de la Russie aux ailes déployées portant sur son socle les médaillons des Bâtiments de l'Escadre de la Méditerranée de l'Empire de Russie: Empereur-Nicolas 1^{er} vaisseau-amiral, Amiral-Nackimof, Pamiat-Azowa, Rynda, et Terez canonnière de première classe. L'ensemble majestueux, avec sa table en bois dorée est visible de nos jours sur le Palier du 1^{er} étage du Cercle National des Armées, Place Saint-Augustin, à Paris.

L'Amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine fut avec le Général Loizillon, Ministre de la Guerre Coprésident du Cercle National des Armées de Terre et de Mer, Avenue de l'Opéra, à Paris.

C'est l'amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine, au côté du général Loizillon, Ministre de la Guerre, qui recevront de la part des représentants de la Marine Impériale de la Russie dans les salons de réception du Cercle National des Armées de Terre et de Mer, Avenue de l'Opéra, la promesse de la livraison du « Don-Souvenir de la Bratina » - réalisée chez un orfèvre de Saint-Pétersbourg - au Cercle interalliés des Armées, au cours d'une grandiose cérémonie. La « Bratina » sera donc livré au Cercle National des Armées de Terre et de Mer, Avenue de l'Opéra, à Paris, par le *Vladimir* arrivé au Havre, en novembre 1895.

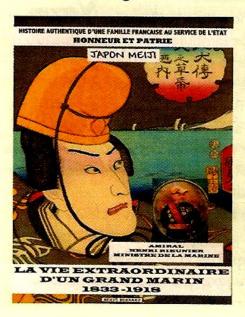




Une imposante Peinture à l'huile avec son cadre en bois doré a été livrée, en novembre 1895, par le Port du Havre également par le *Vladimir* au Cercle National des Armées, Avenue de l'Opéra, à Paris. Cette toile représente une « *Marine* » avec des bâtiments qui composent l'Escadre de la Méditerranée de l'Empire de Russie. L'Amiral Henri (Adrien, Barthélemy, Louis) Rieunier, Ministre de la Marine, en 1893.

Don de l'Empereur, le Tsar Alexandre III.

La vie extraordinaire d'un grand marin 1833-1918 - De Hervé Bernard En avant première Neptunia vous présente ce magnifique ouvrage d'Hervé Bernard sur l'histoire de sa famille dont l'auteur lui a fait parvenir la maquette. Nous y avons relu la biographie de l'amiral Henri Rieunier, paru dans le Neptunia n°235, année 2004. Suivie de l'intégralité des aventures de l'ingénieur Emile Bertin, que vous avez



découvert dans ce numéro-ci. Au travers du portrait de sa famille, Hervé Bernard retrace l'histoire de la France dans ses relations avec le monde. Et plus intéressant encore, tout une partie de ce livre est consacré au Japon de l'ère Meiji, et de ses relations diplomatiques avec la France, de sa naissance à son apogée. L'auteur s'est servi, pour le bonheur des yeux, d'une exceptionnelle iconographie, ainsi que de la correspondance et des documents de sa famille. Un bel ouvrage, voir un cadeau en regard de certaines estampes représentées ici, on ne peut qu'encourager l'auteur de poursuivre, voir d'accélérer la parution de ce livre magnifique.

Edition Hervé Bernard - 617 p. Ouvrage à paraître

L'amiral Henri Rieunier ministre de la Marine La vie extraordinaire d'un grand marin (1833-1918)

HERVÉ BERNARD

Préface de Jacques Chirac Format A4, 600 pages, non commercialisé pour le moment.



'amiral Henri Rieunier (1833-1918), arrièregrand-père de l'auteur, issu d'une famille albigeoise, fit l'Ecole navale en 1851 et finit sa carrière comme ministre de la Marine. Ce livre extraordinaire et unique retrace la vie de ce représentant de cette splendide Marine du XIXe siècle, omniprésente sur toutes le mers du globe. Une partie de l'ouvrage est aussi consacrée à l'ingénieur Emile Bertin, arrière-grand-oncle de l'au-

teur. Le livre comprend 600 pages et trois mille illustrations, dont la plupart sont des photos d'époque, remarquablement reproduites, qu'a rapportées l'amiral de ses multiples campagnes, notamment en Chine à l'époque de l'amiral Courbet. Il est aussi le premier navigateur après Lapérouse à avoir visité les côtes du golfe de Tartarie. C'est une vraie caverne d'Ali Baba pour les amateurs d'iconographies, la plupart rarissimes voire uniques. L'auteur

Note de NEPTUNIA

L'auteur, Hervé BERNARD, membre adhérent de l'Association des Ecrivains Combattants, est le descendant d'une illustre famille, entre autre l'arrière petit-neveu par alliance de Louis Emile Bertin et l'arrière petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier dont il a raconté la vie dans le n° 235 de Neptunia.

vient d'adresser au président de l'AEN un des 50 exemplaires de cette œuvre monumentale - "l'une de ces biographies familiales d'exception qui font honneur à la France, à l'Ecole navale, la Marine et l'Armée", écrit-il, en l'offrant spécialement "au fonds de la Bibliothèque" de notre association. Précieux et rare document pour les chercheurs et les historiens. Privilège pour la bibliothèque de l'AEN.

Bertrand de La Roncière (EN 56)

Les notes de lecture nombreuses et variées sont toutes plus élogieuses les unes que les autres. Malheureusement, elles ne peuvent pas être toutes reproduites.

Pour exemples:

- Neptunia la Revue prestigieuse des Amis du Musée de la Marine au Palais de Chaillot à Paris (Septembre 2004).
- La Baille la Revue non moins prestigieuse de l'Association de l'Amicale des Anciens élèves de l'Ecole navale. Aussi de Polytechnique : La Revue La Jaune et la Rouge, Saint-Cyr : la Revue Le Casoar, etc.

HERVÉ BERNARD - AUTEUR - NOTES DE LECTURE DE L'UN DE MES OUVRAGES. HISTORIEN DE MARINE – MEMBRE DE L'A.E.C, etc. LIVRE UNIQUE ET INÉDIT AVEC PRÉFACE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.